LES ARTICLES DES CAYERS GENERAVX DE FRANCE, PRESENTEES par Maiſtre Guillaume aux Eſtats.

SIRE, apres tant de deputés
Dont vos Royalles Majeſtés
Par prudence & par bien ſeance,
Veullent eſcouter la doleance
en ces celebres actions
Pour toutes les confuſions,
Tous les bons François du Royaume
Vous deputent maiſtre Guillaume,
Maiſtre Guillaume qui iamais
Ne pria Dieu que pour la paix,
Et qu'il ſouhaitte vniuerſelle
Tant à Sedan qu'à la Rochelle,
Qu'a ce Chaſteau dont preſent
Ne nous a point eſté plaiſant,
Que de l'eſprit veritable
Qui d'vne puiſſance ineffable
Tient les cours des Roys en ſes mains
Et tous les ſceptres des humains
Ce perſonnage incorruptible
Quoy qu'il ne commente la Bible
Ny en Latin ny en François
A la plurallité de voix
De tous vos bons ſubjects ſans brigue
De vieille onde nouuelle ligue
Par la Nobleſſe & le Clergé
Et le tiers Eſtat vient chargé,
Des cayers generaux de France
Auec beaucoup moins d'elloquence

A

(Bien qu'il n'en manque que ie croy)
Que de zelle à seruy son Roy;
Que si quelque vieux Philosophe
Le iuge de trop basse estophe
Pour deuant vostre Majesté
Paroistre en ceste qualité,
Qu'il sçache que ce personnage
Possible est homme de son age
Aussi riche en diuers degrez
D'amis & de confederez,
Et dont la ceruelle annoblie.
Des plus hauts secrets de follie
Pour sçauoir par ou sont glissez
Les abus des siecles passez
Qui tiennent toute l'assemblee
Maintenant confuse & troublee
Faites donc Sire seullement
Par vostre exprés commandement
Enioindre a chacun de se taire
Cependant que son Secretaire,
Vous tirera de ses papiers
Tous les articles & cayers,
Par lesquels chacune Prouince
Le reigle au vouloir de son Prince.

ENSVI

ENSVIVENT LES ARticles des cayers generaux de France pour l'Estat Ecclesiastique.

Cayer pour le Clergé.

PRemierement toute l'Eglise
Conclud que son droit de franchise
Des Papes ne soit limité
Et qu'à c'est effect le sainct Siege
S'il est besoing soit exhorté
D'en donner nouueau priuillege.
Qu'on contraigne les Caluinistes
Aussi bien que les Iesuistes
De soubsigner ce concordat
Et qu'on ne souffre Abbé ny Prestre
Ny Ministre dans vostre estat
Qui ne nous tienne pour son Maistre.
Que soubs la Mittre Episcopalle
L'on puisse passer sans scandale
Sa vie en festins & en ieux
Laissans ceste rigueur extreme
Des ieusnes aux Religieux
Auec les Sermons de Caresme.
Qu'aux cayers de l'estat on lise
Le lot d'vn Prince de l'Eglise
Qui par sa Croix de Diamant
Plus qu'au inuention secrette
Ietta le premier fondement

Qui doit renuerser la Paullette.
Que l'on fera droit sur la plainte
D'vne Dame deuote & saincte
Seule pretendant aux lieux saincts
Dont l'huille de la saincte Empoulle
Distille pour le mal des reins
Sans qu'on y puisse aller en foulle.
Que celuy qui des iouets infames
Sur les fesses des simples femmes
Imprimois la deuotion
Souffrira sur la discipline
De son ordonnance malligne
Pour sa Canonisation.
Que l'Eglise tiendra pour saincte
La Dame qui sans estre enceinte
N'agueres accoucha dans Paris
D'vn fils qu'on nomme desia pere
Dont le mary fut le compere
D'vn soudain miracle surpris.
Qu'a peine d'auoir le Chappitre
Nul n'ira plus auec la mittre
L'eau des moulins sanctifier
Et qu'auec toute sa doctrine
Tout Prelat de mesme farine
D'euiendra d'Euesque Musnier.
Qu'affin que mieux on authorise
Les Doctes Pasteurs de l'Eglise,
Auiourd'huy l'on Imprimera
Souuent quelque petit volume
Soubs le faux nom d'vn qui n'aura
Que d'vn autre emprunté la plume.
Qu'a l'estat des folles despences
On touchera les recompenses

D'vn

D'vn Eueſque aſſez recognu
Qui ſouffle auiourdhuy l'alchimie
D'auoir pour l'armee ennemie
Engagé Mittre & reuenu.
Que de ce Prelat qu'on renomme
Pour ſon zelle en France & à Rome
Sera blaſonnee dedans l'an
L'honneur violente & brutalle
D'auoir eſtably le brelan,
Dedans ſa ville auec ſcandale.
Qu'ainſi que parmy les Apoſtres
Vn peſcheur par deſſus les autres
Obtint la domination
Vn vendeur de fraiſche maree
Viendra du coſte de Lyon
Preſider en ceſte aſſemblee.
Que tous propos de flaterie
Et d'eloquence affeterie
De ceſte Cour on bannira
Et afin que mieux on y veille
Que chez le Roy plus on n'ira
De Cotton remplir ſon oreille.
Que comme és Egliſes Grecques
Tous Prieurs, Abbez & Eueſques
Au Cellibat demeureront
Et nourriront ſoubs la fontaine
Autant de femmes qu'ils pourront
Selon la Loy Mahometaine.
Que tous Moynes apres le ſeruice
Soit Proſes ou bien Nonne,
Pour mieux garder le droit humain
Souuent ſoubs le froc & la haire

Se pourront seruir de la main
En quelque recoing sollitaire.

CAYERS POVR LA NOBLESSE.

QVe dessus vn faux bruit de guerre
Nul n'engagera plus sa terre
Et que nous vous seruirons tous
Sans que plus rien nous mescontente
D'obtenir des bienfaits de vous
Plus par deuoir que sur l'attente.
Que desormais ny Ducs ny Princes
N'entreprenne sur vos prouinces
A peine s'ils n'ont descouuers
Dessus la moindre pecadille
D'estre logez dans la Bastille
Pour apprendre a faire des vers.
Que l'on sursoira les supplices
De Verdun & de ses complices
Iusqu'à ce que Poitiers soit pris
Et que l'on ayt par nouueau zelle
Quitté la meslee de Paris,
Pour les mutins de la Rochelle.
Que l'on se rira par la ville
D'vn Prince courtois & habille
D'auoir par ses conseils trop lents
Quitté la Roule & la Denise
Que ses ayeulx ont tousiours prise
Alors qu'ils en ont eu le temps.
Qu'au Louure on pourra prendre en bosse
Le modelle d'vn grand Collosse,

Dont

Dont on ne tiendra deſormais
Le peu de diſcours pour oracle,
Mais d'vne Idolle qui iamais
Ne parla qu'auec grand miracle.
Qu'on oſtera de l'ordinaire
De noſtre Roy trop debonnaire
Le gouſt de ce bouillon mauuais
Et trampe d'vne intemperance
Inſatiable de bienfaits
Pour la ruyne de la France.
Qu'vne ame timide & poultronne
Des offices de la Couronne
Pourra iouyr & nonobſtant
Le bruit & la plainte importune
Des coyons qui s'en faſchent tant
Qu'à l'Ancre on tienne la fortune.
Que pour eſtre grand chez ſon Prince
Et gouuerneur d'vne Prouince
Il ſuffira d'eſtre diſcret
Propre amoureux & de ſa Dame,
Iamais ne dire aucun ſecret
Qui luy puiſſe tourner à blaſme.
Que le Roy deuant qu'il ſoit guere
Sera comme eſtoit ſon feu Pere
Craint des meſchans aymé des bons
Et fera ceſſer les boutades
Des plus determinés Gaſcons
A faire des Rodomontades.
Qu'en faiſant droit ſur la requeſte
D'vn Financier à groſſe teſte
En ſa charge il ſera remis
Pourueu que plus il ne brigande
Et deuant que rentrer il rende

Tous les larcins qu'il a commis.

Que le procés de pucellage
Rauy soubs foy de Mariage
Sera iugé selon la Loy
Et coustume de Normandie
Qui permet que l'on se dedie
Et fauce impunement sa foy.

Qu'on blasmera ce chef d'armee
De qui Pallas estoit charmee,
Pour ses beaux cheueux auoir veus
Faisant mal à propos retraicte
Soubs les estendards de Venus
Laissant sa gloire moins parfaite.

Que les plus zelles Catholiques,
Feront des prieres publiques
A tous les premiers iours de l'an
Que pour la paix vniuerselle
Ne soit iamais selon sainct Iean
L'Euangile de la Rochelle.

Que du Philosophe Epicure
La doctrine autresfois obscure
En faueur des bons courtisans
A Paris sera respectee
Et chastement interpretee
Dans la rue des bons enfans.

Que pour authoriser ses flames
Amour des plus cruelles Dames,
Rabaissera bien tost l'orgueil
Et ne faudra qu'vne parolle,
Ou vn seul regard de bon œil
Pour luy faire auoir la verolle.

Qu'à fortune vn pourtrait l'on face

A longs

A longs cheueux deuant la face,
Aussi bien qu'à l'occasion
Afin que personne n'espere
De la prendre par le derriere
Sans encourir punition.
Qu'il soit fait outre l'ordinaire
Vn bel estat imaginaire
Pour les nouuelles pensions
Moyennant que l'on y ordonne
Toutes les assignations
Sur quelque nouuelle Couronne,

CAYER POVR LE tiers Estat.

QVe tous vos bons subiects de France
Dessoubs l'equitable sillence
De vos loix soyent assuiectis
Et que lauare tyrannie
Des grands qui mangent les petits
Ne demeure plus impunie.
Que vostre Royalle puissance
Estouffera de sa naissance
Le seditieux attentat
Des reformateurs dont la bande
Tascheut de reformer l'Estat
Aux vs & coustumes d'Hollande.
Que pour mettre en meilleure forme
Vne quantité si enorme
De petits & de grands larrons
Aux gibets & dessus la rouë
Force bonnets carrés & ronds
Pourront faire au passant la mouë.

Que ſans honneur & conſcience
Auec beaucoup plus d'impudence
Que l'on n'auoit point fait encor
On fera gloire de reduire
Force petits morceaux de cire
En tout autant de lingots d'or.
Que iamais plus on ne choiſiſſe
Sur ſa morgue vn chef de iuſtice
Qui pour fortifier ſes droits
Fit par le moyen de ſa femme
Deuant l'vn de nos plus grands Roys
Vne production infame.
Que l'on impoſera ſillence
A celuy de qui l'inſollence
Feignant de parler pour le Roy
Soubs vne vaine hypocriſie
Maintenant au meſpris de la foy
L'impieté de l'hereſie.
Qu'au chemin plus eſcart des landes
Les volleries les plus grandes
S'exerceront publiquement
Sans que de tels excés on oſe
Iamais ſe plaindre au Parlement
Sur peine de perdre ſa cauſe
Que d'vne façon libre & franche
L'on pourra voir de branche en branche
Vn, cocu monter par honneur
S'eſtant de poiſſon maritime
Metamorphoſé en ſeigneur
Auec le temps ſans legitime
Qu'affin qu'à nos Parlemens ceſſe
L'oiſiueté & la pareſſe
Les ieunes Conſeillers pourront

Alors qu'ils auront peu d'affaire
Et à tel' heure qu'ils voudront
Venir estudier à l'esphere.

CAYER POVR les Dames.

QV'outre les trois estats la Reyne
Par sa puissance souueraine
Pour son costé en establira
Encore vn dont la remonstrance
Sans autre forme seruira
De Loy inuiolable à la France.
Que sa graue & chaste presence
D'omptera toute la puissance
Et les vains efforts des mutins
Affin qu'en ses iours elle voye
Tout ce que nos meilleurs destins
Nous promettent d'heur & de ioye.
Que desormais dedans le Louure
Il n'y ayt Dame qui ne couure
D'vn mouchoir sa gorge & son sein
Ou pour le moins, si par rencontre
Ou bien seance elle se monstre
Que ce ne soit pas sans dessein,
Que aux villes & en la campaigne
Le blanc & le rouge d'Espagne
Sera vendu & debité
Et toutes sortes de receptes
Pouuants conseruer leur beauté
Et les rendre encor plus parfaites.
Que l'authorité maritalle
Qui ne cause que scandale

N'aura plus de lieu à la Cour
Et qu'on pourra sans ialousie
A qui que soit rendre en amour
Toutes sortes de courtoisie.
Que ceste importune présence
D'vn mary plain d'insuffisance
Ou de quelque fascheux parens
N'empeschera l'amant de dire
Ou d'exprimer son doux martire
Au moins en gestes apparans.
Que nul iamais n'aura à faire
Ny dire rien que pour complaire
A la Dame qu'il seruira
Viuant tousiours en ceste crainte
Sans que celle qu'il aimera
Participe à ceste contrainte.
Qu'on pourra sans estre hiprocrite
Viure à la Franche Marguerite
Et iusqu'à sa derniere fin,
Couuer au fonds de sa poictrine
Le brasier ardant de Cyprine
Entretenir l'amour diuin.
Que l'on verra de Cellidee
Des beautez la parfaite idee
Le taint remis en peu de iours
Et autour de sa tresse blonde
Et des deux plus beaux du monde
Follastrer dix milles amours.
Qu'en peu de iours d'vn voile sombre
Cloris ne tiendra plus à l'ombre
Ces deux beaux Soleils si long temps
Ou que si elle y continue
Qu'ils ne seront pas moins ardans

Pour les couurir de ceste nuë.

Que des vrais amans les saincts zelles
Aux oracles des trois pucelles
Seront consultez à Paris
Comme aians autant qu'vn Prophete
Pour les misteres de Cipris
D'especulation secrette.

Qu'à vn cocu mellancollique
Sera commandé la replique
Et sur peine d'estre battu
De quitter la ialouse enuie
Qu'il porte a ceux qu'amour conuie
De rendre honneur à sa vertu.

Que sans desroger à Noblesse
Chacun pourra par Gentillesse
Quitter pour vn temps son mestier;
Faisant gloire auant qu'il soit guere
De bien piller dans vn mortier
Comme vn bon maistre Apoticaire.

Qu'outre les plaintes arrestees
Autres pourront estre adioustees
Selon l'exigence des cas
Qu'à cest effect maistre Guillaume
Pourra en receuoir aux Estats
De toute: les parts du Royaume.

FIN.